



CAPUCINE VANDEBROUCK

RÉSIDENCE JUILLET-SEPTEMBRE 2014
OUVERTURE D'ATELIER / 17 SEPT. / 18H30

Alchimiste de la matière, apprentie sorcière moderne, Capucine Vandebrouck transforme et altère notre perception du monde et des objets qui nous entourent. Floutant le réel pour le rendre paradoxalement plus net à nos sens, elle développe un vocabulaire formel simple et épuré, qui donne souvent la sensation de passer de l'autre côté du miroir. En effet, les œuvres de Capucine Vandebrouck procurent une fascination troublante: devant ces formes de plâtre aussi épaisses que des feuilles de papier, comme en lévitation, ou face à ce paysage de neige immaculé, qui se remplit petit à petit d'une fumée colorée, aussi étrange que volatile, devant ce mur de résine qui semble couler à l'infini... une magie latente s'imisce pour nous faire douter de la nature des objets. Pourtant pas de truc ni de tour de passe-passe. Tout est là, à nu, dans le «désert du réel»¹. Entre la puissance de l'imaginaire que convoquent ses œuvres, et le réel que le corps perçoit, Capucine Vandebrouck crée une tension jubilatoire. Par divers jeu de simulacres, d'inversions et de retournements, c'est la mesure de notre regard

qu'elle rend soudain tangible. Par ailleurs, l'impermanence, la fragilité et le potentiel de destruction que les œuvres contiennent dans leur processus de fabrication, sont récurrents dans le travail de l'artiste qui affectionne cette maîtrise aléatoire propre à l'expérimentation. Capucine Vandebrouck met à l'épreuve divers matériaux (béton, résine, pvc, plâtre, papier, plastique...) et les étire aux limites de leurs possibilités, parfois au bord de la rupture. Dans le cadre de la résidence à Lindre-Basse elle s'immerge dans le paysage du Parc Naturel Régional de Lorraine et convoque une de ses particularités historiques, liée à l'extraction et à l'exploitation du sel. Elle met ainsi à profit sa résidence pour tester de toutes les manières possibles ce matériau atypique, qu'elle détourne de son usage initial, pour le transformer en paysages aux allures spectrales, tout en faisant d'une ressource qui a façonné le territoire, la matière d'un paysage intérieur.

Marie Cozette

1. Ce sont par ces mots que le personnage principal du film Matrix est accueilli dans le monde «réel».

Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



ACCÈS ATELIER

10 bis rue des Cigognes
57560 Lindre-Basse

CONTACT

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME

33 rue Poincaré 57590 Delme
03 87 01 43 42
cac.delme@wanadoo.fr

RÉSIDENCE D'ARTISTES
ATELIER DE LINDRE-BASSE

Né en 1985, diplômée de l'ENSAD de Strasbourg en 2011 et de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges en 2009, Capucine Vandebrouck vit et travaille à Strasbourg. En 2014 elle participe à deux autres programmes de résidence: à Montréal avec la Fonderie Darling et l'IAAB de Bâle; à Stuttgart en partenariat avec le CEEAC de Strasbourg et l'Institut Français de Stuttgart. Elle participe à une exposition aux Instants Chavirés en septembre 2014 (commissariat Daniele Balit). Récemment, elle a participé à diverses expositions collectives dont: Apollonia à Strasbourg (2011), CRAC d'Altkirch, Kunsthalle de Bâle (2012)...



Few flies, 2014, impression numérique.



Photographie témoignage, la loupe est placée à la distance optimale du mur pour faire le focus et projette alors l'image de la salle retournée, telle une Camera Obscura.

Avec le soutien du Conseil Général de la Moselle, du Conseil Régional de Lorraine, de la DRAC Lorraine-Ministère de la Culture et de la Communication.

